

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 73 (1995)
Heft: 2

Artikel: Surprenante récolte de *Suillus sibiricus*, bolet de Sibérie
Autor: Ledergerber, Thomas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le *Polyporus lentus* qui croît sur bois sans pseudosclérote, ou alors très rarement avec des sclérotés minuscules sous le support ligneux, du *Polyporus tuberaster* qui est beaucoup plus grand et élancé et qui croît au sol, d'un pseudosclérote.

Michel Jaquenoud-Steinlin, Achslenstrasse 30, 9016 St-Gall

Bibliographie

Bernicchia, A. 1990 Polyporaceae s.l. in Italia: 476–477.

Jahn, H. 1980 Der Sklerotien-Porling, *Polyporus tuberaster* (Pers. ex Fr.) Fr. (*P. lentus* Berkeley). Westfälische Pilzbriefe 11 (7): 125–144.

Micheli, P. 1729 Nova Plantarum Genera: 131 + table 71 fig. 1

Tribulations d'un champignon (*Polyporus tuberaster*) Enthousiasme d'un champignonneur (Hellmut Jäger)

Le 3 août 1994, j'ai trouvé dans une forêt de hêtres au-dessus de Glarisegg am Untersee, un basidiome luxuriant d'une espèce rare dans nos régions, *Polyporus tuberaster* (Polypore à sclérote). Le diamètre du chapeau atteignait 17 cm et la hauteur du basidiome 11 cm.

Nos récoltes antérieures, que nous avons déterminées comme *P. forquignoni*, ont toujours eu lieu sur bois (sur grosses branches tombées de hêtre). Il est vrai que j'avais souvent lu dans la littérature, au sujet de ce champignon particulier, qu'en Italie on réussissait à le cultiver en caves humides, en conservant le sclérote emmaillotté dans des linges mouillés.

Le voilà donc sous mes yeux; je pliai respectueusement le genou devant lui – c'était assez facile, car la pente était raide –, je le contemplai, tout excité; j'en avais la chair de poule. Sans attendre, je me mis à sonder le sol avec mon couteau de poche, pour y vérifier l'existence du légendaire sclérote. Il était bien là, mais jamais je n'aurais soupçonné de telles dimensions: partout où, autour du champignon, je plantais ma lame, elle rencontrait une masse solide comme un caillou. On sait que ce sclérote se nomme aussi «*pietra fungaia*» (pierre fongique). Je réalisai bien vite que je ne pourrais pas déterrer le trésor avec le petit instrument à ma disposition. Je récoltai donc au moins le basidiome, pour le sauver d'un acte de vandalisme éventuel et je photographiai la station dans ma mémoire. Quelques jours plus tard, je me fis accompagner par Jakob Bühlmann, équipés de deux petites pelles, afin de déterrer le sclérote. Nous frissonnions de joie: la «*pietra fungaia*» mesurait 35×30×20 cm! Cependant, comme notre spécialiste des Polypores, Michel Jaquenoud, était en vacances, et que le sclérote était trop lourd pour un transport immédiat, nous l'enterrâmes à nouveau, pour le garder au frais. C'est le 27 août seulement que je revins à la station avec Michel et que nous emportâmes le trésor, qui pesait fièrement 18,5 kg. J'avais entre temps séché le basidiome, de sorte que nous avions sous les yeux le champignon complet, partie épigée et partie hypogée.

Ce que Michel Jaquenoud va faire de ce Polypore, peut m'en chaut; seul m'importe la joie de l'avoir trouvé. J'espère pourtant, avec cette trouvaille du siècle, ne pas avoir violé la nouvelle ordonnance thurgovienne sur la protection des champignons au point d'être passible d'une procédure criminelle: Si tel devait être le cas je me verrais contraint de déclarer innocemment que tout ceci n'est qu'une histoire issue de mon imagination.

Hellmut Jäger, Neumühlestrasse 38, 9403 Goldach

(Trad.: F. Brunelli)

Surprenante récolte de *Suillus sibiricus*, Bolet de Sibérie

J'habite à Erlen, en bordure de la route cantonale très fréquentée qui conduit de Frauenfeld à Romanshorn, bref en un lieu où l'on ne va guère cueillir des champignons. Il m'est arrivé pourtant de faire quelques découvertes intéressantes dans les jardins qui jouxtent les maisons, comme par exemple des *Xerocomus rubellus* (Bolet rouge sang), que j'ai trouvé pour la première fois, sous un bouleau; j'ai même réussi à acclimater cette magnifique espèce dans mon propre jardin.

Ce 17 mai 1994, vers midi, je rentrais chez moi d'un pas alerte lorsque mon regard se fixa sur un

gros champignon jaunâtre: il avait poussé derrière la banquette de pierre d'un trottoir, sous une barrière de lattes et c'était de toute évidence un Bolet! S'agissait-il d'un *X. rubellus* précoce, dont le chapeau aurait pâli et éclaté par le sec? Dans mes premières observations, cette espèce saturée de pourpre dans les meilleures conditions seulement m'avait souvent mystifié par des chapeaux privés de teintes rouges. Mais comme j'ai pu en observer depuis des années de vingt à trente basidiomes, je ne me laisse plus aussi facilement déconcerter.

Je suis un peu en retard, mais ma curiosité est trop forte; je pénètre dans le jardin de ma voisine, je mets genou à terre et j'observe les décors du pied: il est parsemé de ponctuations verruqueuses. Il y a un pin: serait-ce *Suillus granulatus*? J'ai des doutes.

En soirée, je me mis au travail. D'abord des photos. Tout près du gros basidiome, un tout petit compagnon; je déterrai le plus grand. Caractères frappants: pores irréguliers, présence en bordure du chapeau d'éléments qui faisaient penser à des restes de voile, pas d'anneau visible.

Première tentative de détermination: *Suillus* à pied ponctué de verrues – altitude 450 m – sous *Pinus* – pas d'anneau; insuffisant pour donner un nom à ce Bolet. Habitus, couleur, restes de voile, cela pourrait correspondre à *Suillus sibiricus*; mais il n'y a pas de pin Weymouth chez ma voisine et l'idée de chercher un arole en bordure de la route me semblait absurde. Contrôlons pourtant les aiguilles du *Pinus*: Hé! Hé! Des faisceaux de 5 aiguilles, chacune à trois faces, l'une des faces à reflets bleutés, c'est bien un arole!

Le lendemain, j'allai observer le petit basidiome: il y avait bien un voile. En comparant mes observations de microscopie avec celles du N° 50 du Breitenbach & Kränzlin, tome 3 (BK), j'eus de nouveau quelques doutes; les hyphes cuticulaires étaient bien horizontales et emmêlées, mais je vis aussi de nombreux articles terminaux redressés et incrustés, rappelant l'épicutis du N° 49 de BK (*S. plorans*) sauf l'arrangement horizontal des hyphes sous jacentes. Par chance, j'avais sous la main le BSM d'août 1989 et l'article de Carmine Lavorato concernant sa récolte de *S. sibiricus* en 1987; j'y trouvai non seulement une photographie qui correspondait idéalement à mon champignon (diam. 12,5 cm), mais aussi le dessin des articles terminaux incrustés de l'épicutis. Quant au petit basidiome – que j'avais réussi à protéger dans une certaine mesure en répandant quelques granulés antilimaces – sa couleur et son pied correspondaient bien à la photo N° 50 de BK.

Je pense que mes lecteurs partageront mon enthousiasme débordant. Lecteur assidu du BSM, j'ai constaté qu'à la fin d'un article, l'auteur a toujours quelqu'un à remercier. Je veux suivre cet exemple, en pensant à mon voisin qui a quitté ce monde.

Mon cher Ernst, là-haut dans le ciel, écoute-moi: je te suis infiniment reconnaissant d'avoir un jour, souffrant du mal de ton pays, emporté de ton canton des Grisons jusqu'en Thurgovie un petit arole avec ses mycorhizes; tu m'as ainsi fait un cadeau royal et procuré une joie que je n'avais plus éprouvée depuis notre découverte d'une autre rareté: *Amanita schreieri*.

Thomas Ledergerber, Hauptstrasse 70, 8586 Erlen

(Traduction: F. Brunelli)

Photographies de champignons – Diathèque de l'USSM

Les plus attentifs de nos lecteurs et de nos lectrices auront remarqué que les champignons qui ornent la première page de couverture de notre Bulletin en 1995 portent bien un nom (*Entoloma madidum*, Entolome humide), mais que l'auteur de la photographie n'est pas cité. Il ne s'agit pas d'un oubli de la rédaction: nous ne savons tout simplement pas qui a «croqué» ces Entolomes.

L'image de couverture est l'agrandissement d'une partie de photo parue l'année dernière dans le fascicule N° 8 du BSM, en page 171. Se trouve-t-il un lecteur qui y reconnaîtra l'une de ses œuvres?

Comme précisé dans le numéro de juillet 1994, il s'agit d'une diapositive de la diathèque de l'USSM; celle-ci est déjà remarquablement fournie en espèces représentées, mais certaines diapositives ne datent pas d'hier. Depuis quelque temps, je note systématiquement le nom du photographe sur l'encadrement des dias qui passent entre mes mains. Mais, et c'est dommage, le nombre